

5^e DIMANCHE DE PÂQUES « B »

2-3 MAI 2015

BIEN BRANCHÉS SUR LA VIGNE

Ces jours derniers, je cherchais un livre dans ma bibliothèque; tout en cherchant, j'en aperçois un qui m'avait beaucoup plu : « Trop vite », avec comme sous-titre : « Essai sur le court terme ».

Je me suis souvenu que l'auteur faisait ressortir comment cela allait trop vite dans toutes les sphères de la vie : économique, affective, commerciale, politique et écologique. À cette liste, j'ajouterais : « religieuse ». Je pense aux gens très soucieux de la durée de la messe, quasiment montre en main; aux personnes qui voudraient prendre des raccourcis dans la préparation des sacrements. Imaginez qu'on m'a déjà offert 100 \$ pour que les démarches se fassent rapidement.

Remarquez que les temps de réactions et de réflexions sont remplacés par l'instantanéité, la productivité, la vitesse et l'urgence. On peut constater le même phénomène dans la vie courante. Quand vous attendez à un endroit, je vous invite à regarder les gens « attendre » : une très bonne distraction. Ah oui, parlant « court-terme », la mode d'automne est-elle sortie?

Un tel contexte de société fait en sorte que cela bouge dans les cœurs aussi. Pensons à tous ces types de familles qui existent actuellement, aux discussions publiques de plus en plus vives sur de nombreux sujets. Par exemple, les diverses conceptions du mariage, l'avortement, l'euthanasie, l'homosexualité, sans oublier l'austérité, bien sûr.

Devant toutes ces « bousculades » que la vie actuelle apporte, il importe que nous vérifiions, à l'occasion, la solidité de notre ancrage dans la pensée et la manière de faire de Jésus, si le serment que nous sommes est bien arrimé à la vigne qu'est Jésus.

Car être chrétien ou chrétienne, ce n'est pas une simple conséquence du fait d'être né d'une famille catholique ou d'être citoyen d'un milieu social où la religion catholique occupe une place qui demeure visible. C'est choisir, au jour le jour, le Dieu que nous a révélé Jésus, un Dieu rempli d'amour et de bonté, un Dieu riche en miséricorde, un Dieu pour qui le respect de « l'être » profond de quelqu'un est infiniment essentiel. C'est décider que ce Dieu demeure la référence première pour nos décisions dans toutes les sphères de notre vie, dans nos gestes, nos paroles et, quand il le faut, nos omissions ! J'y pense : ces réflexions pourraient être, à l'occasion, un bel examen de conscience.

Il ne s'agit pas de rendre religieuses toutes les choses, mais de laisser la Parole de Dieu éclairer notre quotidien dans toutes ses facettes. C'est pourquoi, quand les gens disent que la religion est de l'ordre du privé (comme ce fut encore le cas récemment à propos de l'intervention du Pape concernant l'environnement), ils se trompent. Tout ce qui concerne notre vie se greffe sur l'Alliance que nous vivons avec Dieu telle que nous l'a fait comprendre Jésus.

C'est pourquoi, il faut vérifier, à l'occasion, la position de tous « nos branchements de cœur » sur la vigne qu'est Jésus en vue d'aimer de plus en plus en actes et en vérité comme nous y invite Saint Jean. Rappelons-nous que, pour nous, la vérité, c'est toujours celle de l'Évangile et toute réflexion humaine qui s'en inspire.

Aimer en actes et en vérité comme Jésus, c'est être en état de service car c'est ainsi que Jésus a résumé son ministère. Pour servir, il faut avoir le cœur allumé afin de voir rapidement les besoins pour intervenir avec justesse. Vous remarquerez que la plupart des services rendus sont de petites interventions qui rendent les gens tellement heureux. Il s'agit toutefois de veiller à les accomplir avec grâce sans attendre de reconnaissance : tant mieux si elle vient.

Dans quelques minutes, nous communierons : une autre occasion de laisser Jésus s'inviter dans notre cœur, pour que, dans ce monde tellement bousculant à plusieurs égards, nous laissions couler abondamment en nous la sève de la vie du Christ pour que notre vie soit de plus en plus vraie, inspirante, signifiante.